

La co-construction du discours dans les interactions radiophoniques : les phatiques et les régulateurs

Kheira YAHIAOUI¹

Introduction

L'événement de la communication fonctionne sur la base d'un réseau d'influences mutuelles qui s'exercent sur les participants définissant ainsi le sens même de l'interaction, comme le souligne Goffman (1973 : 23) : « l'influence réciproque que les partenaires en présence exercent [...] les uns sur les autres ». Kerbrat-Orecchioni (1990 : 18) ajoute qu'en plus de la présence des acteurs de l'échange (deux ou plusieurs) s'additionne un autre élément aussi important que ces deux premiers : « c'est-à-dire qu'ils sont tous les deux engagés dans l'échange, et qu'ils produisent des signes de cet engagement mutuel ». Les participants doivent manifester tout au long de l'échange une envie et une volonté de maintenir cet échange ; ils doivent en outre montrer par différents moyens possibles qu'ils font partie de l'interaction et qu'ils souhaitent la voir durer le plus longtemps possible. En d'autres termes, « être engagé dans une interaction signifie que l'on y maintient une certaine attention intellectuelle et affective » selon Traverso (1999 : 16).

Dans cet article notre réflexion porte sur les régulateurs ainsi que leurs différentes manifestations dans les productions radiophoniques, et les phatiques dont le statut paraît tout aussi problématique que celui des régulateurs. L'objectif de l'analyse des régulateurs est d'expliquer leurs fréquences dans les polylogues, leurs emplois limitatifs dans les dialogues, leurs natures et leurs fonctions dans ce contexte. Ainsi l'étude de ces régulateurs nous permet de montrer le rôle du récepteur dans les productions radiophoniques qui est aussi important que dans les interactions quotidiennes. Pour les phatiques, il sera question de vérifier leurs présences dans ces interactions, de faire valoir le rôle du phatique dans les échanges langagiers et

¹ Ecole Normale Supérieure d'Oran, Algérie.

de montrer qu'il est conçu comme une parole signifiante dans les échanges conversationnels radiophoniques surtout.

Ainsi, cette contribution commence par un rappel à la fois historique et théorique des différents schémas de communication jusqu'au schéma qui convient le plus au domaine des interactions verbales. Nous procédons ensuite à la présentation des rôles du locuteur et du destinataire dans les interactions. Le travail d'analyse des régulateurs et des phatiques identifiés dans nos corpus permettra d'explorer enfin leurs différentes réalisations et leurs apports dans l'interaction radiophonique.

1. Présentation du corpus et de la méthodologie

Notre recherche porte sur les interactions radiophoniques de la station de radio Alger chaîne 3. Cette station est la seule station radio publique sur l'échelle nationale et internationale d'expression française ; ce qui présuppose que la majorité des locuteurs (animateurs ou invités) disposent des compétences de compréhension et d'expressions orales requises en français. Le fonctionnement des programmes des émissions repose sur l'alternance entre information, divertissement, culture, sport, politique, etc. Nous avons sélectionné, pour notre travail de recherche, un corpus composé de trois émissions. Ces émissions correspondent à des antennes ouvertes offrant ainsi la possibilité aux auditeurs d'intervenir en direct. La première est une émission de divertissement qui s'intitule *Ness-Ness*. Elle réunit un type de *phone-in* dont les partenaires d'échange sont un animateur et des auditeurs intervenants. Cette émission fait écho aux objets de recherche de notre magistère. Les deux autres émissions forment des polylogues : l'émission *De fil en aiguille* est une émission qui réunit trois animatrices de chroniques et des invités. Parfois elle est ponctuée par les interventions d'auditeurs qui souhaitent y participer. Cette émission est un magazine traitant des thèmes généraux de la famille. L'autre émission *Carnet d'Algérie* a une ambition culturelle. Elle rassemble sur un plateau des invités qui vont raconter à chaque émission l'histoire d'une ville algérienne. Ce plateau réunit : l'animatrice, le consultant et des invités ainsi que des interventions des auditeurs.

Ainsi, une recherche focalisée sur la compréhension du mode de fonctionnement des polylogues ne peut pas faire abstraction d'une réflexion sur les dilogues (qu'on appelle des *phone-in* radiophoniques). Il en résulte que comprendre et expliquer le déroulement d'une interaction dans un milieu donné (les studios de la station Alger chaîne III) implique de dégager les moyens,

notamment langagiers, qui sont mis en œuvre lors d'une interaction à distance ou en plateau réunissant plusieurs invités avec l'animateur et qui sont sensés capter l'attention des auditeurs à travers le verbal avec le paraverbal uniquement et de permettre une circulation fluide des tours de parole entre les partenaires à cet échange.

2. Régulateurs et rôle du récepteur dans l'interaction

Le fait de définir le discours comme une construction collective a participé au renouvellement de la réflexion et a donné naissance à la linguistique interactionniste qui part du principe que « parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant » formulé par Kerbrat-Orecchioni (2005 : 2). Dans la même réflexion, la même auteure (1992 : 84) ajoute : « Adopter une perspective interactive sur les faits de discours, c'est considérer d'abord celui-ci comme co-produit par les divers partenaires de l'échange, qui en assurent conjointement le "pilotage" ; c'est donc admettre que loin d'être une instance purement passive, le récepteur participe directement (et même directement par le biais des régulateurs qu'il est tenu de produire) à la construction du discours de l'émetteur ».

En effet, l'une des caractéristiques des interactions verbales se décline dans le fait que les tours de parole ne sont pas pris systématiquement par les locuteurs qui semblent le plus souvent se chevaucher en faisant des commentaires plus ou moins longs lors de la production d'un tour de parole par le locuteur. Ainsi, le récepteur produit des signaux (régulateurs ou signaux d'écoute) montrant qu'il est en phase avec l'émetteur. Il peut ainsi user de signes non verbaux (hochement de tête, froncement de sourcils, sourire, etc.) ; des signes vocaux (*hmet* autres signes non vocaux), de réalisations verbales (morphèmes exclamatifs comme les interjections, termes d'approbation : *oui*, *d'accord*).

Sur la base de ces considérations on observe que les activités de l'auditeur au cours de l'intervention du locuteur sont nombreuses. Outre les tâches liées au décodage de ce qui est dit et éventuellement à la préparation de la réplique, l'auditeur doit montrer qu'il accompagne le locuteur dans son discours. Cette « solidarité » selon Vincent, Laforest, Nicole (1995 : 121-130) se manifeste dans les contextes tant euphoriques que conflictuels. L'auditeur produit des signaux d'étonnement (« ah bon ! », « sans blague ») ; ou bien il prend une attitude indignée selon les propos du locuteur. Le locuteur qui indique par son rire la légèreté de ses propos recevra en écho un rire de

l'interlocuteur comme le notent La Greca *et al.* (1996). De même, deux interlocuteurs hausseront le ton à tour de rôle dans les conversations conflictuelles, manifestant ainsi leur solidarité même dans le cas d'une dispute comme le précisent Laforest, Vincent (1999).

La production continue de régulateurs permet aux partenaires de la communication de se considérer mutuellement comme des partenaires valables. C'est la condition sine qua non pour qu'une situation communicative puisse être actualisée. A ce sujet Traverso (1999 : 31) précise que « L'activité de régulation est indispensable au bon déroulement de l'interaction, effectuée non verbalement de façon continue, elle est assurée sur le plan verbo-vocal par des productions plus au moins élaborées ("hm", "oui", "ah d'accord", etc.) ».

Dans le même contexte d'étude, Pennigton et Doi² (1993) parlent des DMD (Discourse Management Devices) dans le cadre d'une étude d'interviews entre des locuteurs natifs et non natifs. À travers l'usage de ces DMD, le locuteur vise la continuité, la structuration de l'information et la cohérence de son discours. Cependant, cet accord sur l'importance du rôle du récepteur n'épargne pas les controverses qui ont lieu en parlant des régulateurs et de leur position dans les interactions. A partir de là se pose la question de savoir si ces productions sont à considérer comme des tours ou non.

2.1. L'analyse des régulateurs dans les interactions radiophoniques

Après ce tour d'horizon sur la définition et les implications théoriques que présente la recherche sur les régulateurs, nous allons étudier les différents types de régulateurs répertoriés dans notre corpus en essayant de vérifier leur présence dans les interactions dilogues et polylogues afin de statuer sur leurs fréquences dans chaque type. Nous partons du postulat que les régulateurs dans les interactions radiophoniques dilogues sont rares puisque le principe du *phone-in* constituant le dilogue fonctionne selon la paire question-réponse, ce

² Ils distinguent huit catégories de DMD : les pauses silencieuses, les conjonctions, les DMD lexicaux, syllabiques (hm, ah), aspiration, cliquages, allongements vocaliques et répétition. Nous retenons dans l'étude des régulateurs ceux de nature verbale et vocale uniquement. Nous jugeons que les pauses silencieuses, les allongements vocaliques ainsi que les répétitions ne sont pas à considérer comme des régulateurs puisqu'ils assument d'autres fonctions dans l'interaction : maintenir le tour de parole, entrer dans le tour, indiquer la fin du tour, etc.

qui nous donne un schéma classique dans l'organisation des tours de parole. Tandis que dans les interactions polylogues, outre l'existence de plusieurs participants, le temps et la longueur de l'intervention des invités nécessitent aussi de la part des autres participants la production de ces signaux. De plus, nous tenterons de vérifier l'identité des participants qui produisent ces régulateurs en relation avec la notion de pouvoir et de statut : on s'adresse souvent à celui qui a une place dominante dans le groupe en cherchant toujours à avoir son accord. Ces points et bien d'autres vont être abordés dans les pages suivantes.

2.1.1. *Le taux et la nature des régulateurs dans les dialogues*

Dans le corpus que nous avons transcrit de l'émission *phone-in*, qui constitue un dialogue, le recours aux régulateurs dans les interventions est rare de la part de l'animateur et même des auditeurs. Vu le principe de l'émission qui repose sur le choix par les intervenants de la question à laquelle ces auditeurs vont y répondre ainsi que la nature de cette interaction (*phone-in*) leur tâche était de répondre aux questions posées par l'animateur. On peut observer aussi que le temps est limité pour saluer et présenter les intervenants, leur poser des questions personnelles (profession, état familial, nombre d'enfants, etc.), demander la réponse à la question qu'ils ont choisie et finir l'appel avec des remerciements de clôture.

L'animateur durant ce temps précis gère l'interaction et fait en sorte que ses questions soient claires pour avoir aussi en retour une réponse claire de la part des intervenants. Tous ces éléments qu'on vient de citer montrent que les interventions des deux partenaires ne sont pas aussi longues en la comparant aux autres interactions de notre corpus (*De fil en aiguille* et *Carnet d'Algérie*) et par conséquent cela ne nécessite pas autant de régulations par les deux partenaires. Dans un premier extrait, nous avons ce régulateur qui suit l'objectif divertissant de l'émission : « le rire ». Ce procédé considéré comme un moyen de détourner le focus interactif occupe dans les dialogues une fonction de régulation. L'extrait suivant constitue un exemple :

Séquence : Ness-Ness 4

- (T1) An : Kamel bonjour :: ´
- (T2) Ad : [sbaheḫxīr] Mehdi
- (T3) An : [sabahkombexīr] comment allez-vous´
- (T4) Ad : [hamdolillah] et toi
- (T5) An : euh:: que faites-vous dans la vie Kamel´

(T6) Ad : euh: je suis pharmacien´
 (T7) An : pharmacien (///)
 (T8) Ad : xxx de Blida
 (T9) An : oh´ pharmacien de Blida´
 (T10) Ad : <[LALA]> Ain Taya (village)
 (T11) An : de Ain Taya, TRES TRES bien marié´ fiancé´
 ´célibataire´=
 (T12) Ad : = célibataire´
 (T13) An : célibataire, (///) endurecit je suppose´ (rire)
 (T14) Ad : pardon †
 (T15) An : endurecit (rire)
 (T16) Ad : en béton´
 (T17) An : comment †
 (T18) Ad : en béton armé
 (T19) An : en béton armé (rire) <on se confirme> (/) alors
 dites- vous avez certainement dépassé la quarantaine (/)
 alors:: vous euh: voulez répondre à quelle question †

L'interaction dialogue entre l'animateur et l'auditeur-intervenant comporte toutes les séquences démarcatives : la séquence d'ouverture, du (T1 au T18) comporte les salutations proprement dites, les salutations complémentaires. ainsi que l'échange. secondaire. Dans cette partie destinée à approfondir la relation entre l'intervenant et l'animateur, ce dernier pose des questions personnelles (voire intimes) créant ainsi une situation ludique et humoristique qui se traduit par les rires ponctuant soit le début, soit la fin des interventions. Ces rires sont seuls ou s'accompagnent d'une intervention. Dans le cadre de cet exemple, les rires se trouvent à la fin et au milieu des interventions aussi bien de l'auditeur que de l'animateur (T13- T15 et T19). Donc, le rire est ainsi une réaction vis-à-vis des propos ludiques de l'un des partenaires de l'échange.

Notons qu'à côté des régulateurs vocaux « rire », nous avons repéré une régulation de forme verbale qui est la répétition en écho de l'intervention entière de L1 ou d'un segment de celle-ci. Ce procédé vise à confirmer et à ratifier les interventions des interactants. Il existe aussi des régulateurs de

nature verbale avec l'usage de « oui » et le marqueur « voilà³ » en guise de confirmation :

Séquence : Ness-Ness 05

- (T1) An : euh : que faites-vous dans la vie´
(T2) Ad : euh: je suis taxieur
(T3) An : taxieur (/) vous êtes là dans votre taxi´ avec vos clients´
(T4) Ad : euh : : Non [hadawinxrajte min el dar⁴]
(T5) An : [hadawinxrajte⁵] (///) [mazal⁶ ma↑] +> vous avez pas encore::
euh: pris votrE voiture (/) [mazal]´
(T6) Ad : jE suis dans la voiture´ mais j'ai pas encore démarré
(T7) An : <[raktsaxane fi⁷] > la voiture (rire)
(T8) Ad : Voilà †
(T9) An : très bien, TRES TRES BIEN† alors dites-moi euh : :
vous faites quelle ligne entre Alger´ – vous êtes Alger c'est ça´.
(T10) Ad : jE suis à Alger, je suis euh:: xxx
(T11) An : collectif† [wala⁸] (/) collectif,
(T12) Ad : (///) non pas collectif,
(T13) An : ah bon – taxi compteur´
(T14) Ad : voilà =
(T15) An : = très bien´ (/) alors dite moi le MOT qui vous
intéresse Ou la, la proposition vous avez une proposition
pardon´
(T16) Ad : non´ non´ <je préfère> pour la question [d'hier †
(T17) An : [<+ allez-y† allez-y†
(T18) Ad : [c'est pour le logo
(T19) An : Allez–y´ on a eu une proposition: [Mohamed ben Tir
(T20) Ad : [<+ voilà †
(T21) An : [est-ce que c'est la bonne réponse†

Dans cet extrait, le marqueur discursif « voilà » assure la fonction de régulation et de ratification du discours. Dans les tours (T8-T14-T20),

³ Le marqueur « voilà » assure une double fonction : il est à la fois indicateur d'une régulation et d'une place transitionnelle pour le changement de locuteur.

⁴ Je viens de sortir de la maison.

⁵ Je viens de sortir.

⁶ Pas encore.

⁷ Tu es en train de chauffer la voiture.

⁸ Ou.

l'intervenant occupe la position de régulateur en ratifiant toutes les propositions de l'animateur qui tente de dire avec des termes exacts ce que l'intervenant entend par ses différentes interventions. Par exemple, en (T6), l'auditeur dit à l'animateur qu'il est dans la voiture, l'animateur reprend autrement en proposant en (T7) « tu es entrain de chauffer la voiture » et l'intervenant approuve avec le marqueur « voilà » ces propositions. Les tours (T14-T20) de ce même extrait sont produits suivant le même procédé. En effet, l'usage de ce marqueur dans cet exemple est consécutif à une reformulation de la part de l'animateur de la réponse de l'intervenant qui la confirme avec « voilà ».

Nous précisons que les régulateurs verbaux et vocaux sont produits simultanément dans les interactions radiophoniques à l'instar de l'exemple suivant :

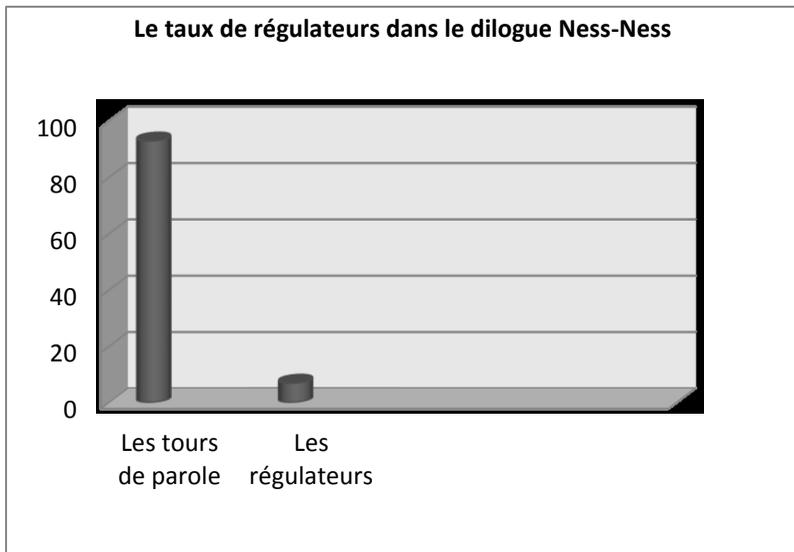
Séquence : Ness-Ness 20

- (T1) An : bonjour´ Nasser comment´ allez-vous ::
- (T2) Ad : ça va TRES TRES bien´ et vous´ (F)
- (T3) An : que faites-vous dans la vie Nasser´
- (T4) Ad : je suis un étudiant´
- (T5) An : étudiant´ (/) en quoi´
- (T6) Ad : en :: science commerciale´
- (T7) An : en science [commercial´
- (T8) Ad : [<+ première année´
- (T9) An : première année´ a quel endroit´=
- (T10) Ad : = Dali Brahim
- (T11) An : ça ce passe bien´
- (T12) Ad : comment´ oh´ très très bien †
- (T13) An : alors´ dites-moi vous avez une proposition concernant quel mot´
- (T14) Ad : euh :: ´ le maigre
- (T15) An : le maigre,
- (T16) Ad : oui
- (T17) An : vous êtes maigre´ vous´ ou pas :´
- (T18) Ad : moi je suis pas gros mais :: y a mon père qui a Appelé avant
- (T20) An : oh † c'est votre père´ qui appelé
- (T21) Ad : oui :´ il n'est pas gros´
- (T22) An : Alors´ quel est le mot pour qualifier de :
- (T23) Ad : x
- (T24) An : mais :: on a eu déjà la proposition

- (T25) Ad : [oh †
 (T26) An : [oh † yay ´ yay ´
 (T27) Ad : Voi´là
 (T28) An : et bien ´ écoutez:: vous remercie: ´ passer une
 bonne journée: et bon courage ´
 (T29) Ad : merci :: bay

Le tour comportant le signe verbal « oui » en (T16) peut être considéré comme une régulation, puisque l'animateur voulant s'assurer d'avoir bien écouté la réponse répète le même mot et il reçoit en retour une réponse confirmant ce qu'il vient de dire de la part de son partenaire. En (T25), une réaction vocale (interjection) de l'intervenant est produite suite à la fausse réponse qu'il a proposée. De même, l'animateur recourt au tour suivant (T26) aux interjections manifestant ainsi le fait que la proposition de l'intervenant est fausse.

Afin d'avoir une vue d'ensemble sur toutes les interactions dilogues constituant notre corpus de l'émission Ness-Ness, nous avons comptabilisé le nombre d'interventions qui constituent des tours et les autres éléments qui constituent des régulateurs. Suite à ces relevés statistiques, nous avons eu le résultat suivant : 93% des tours de parole, dont 7% constituant des régulateurs que nous représentons sur le graphique suivant :



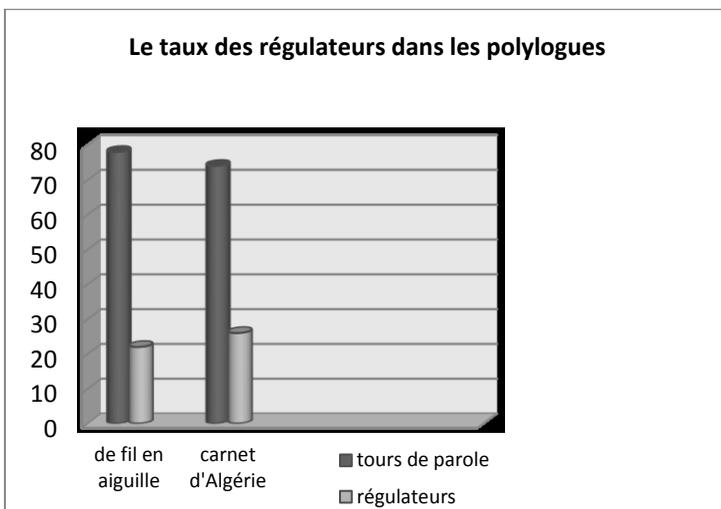
Les résultats statistiques sont conformes au principe de fonctionnement de l'émission (et la majorité des émissions de ce type) qui se base sur l'intervention des auditeurs. Ces interactions du type *phone-in* fonctionnent sur la base de la paire adjacente : question-réponse. De plus, les tours sont courts et les questions sont bien précises. De ce fait, le recours aux régulateurs est peu fréquent dans les dialogues. Toutefois, suite à l'étude de notre corpus, nous avons relevé certains exemples de régulateurs. Notons de plus l'existence d'une variation quant à l'usage des régulateurs présentés précédemment.

Sur la base de ce qui précède, nous regroupons les régulateurs repérés dans notre corpus sous deux grandes catégories :

- la catégorie des régulateurs de nature vocale se manifeste par une grande fréquence des rires qui s'explique par le principe divertissant de l'émission « une émission de jeu », ainsi que les questions choix multiples que pose l'animateur comme dans l'exemple : blonde ou brune, célibataire ou marié, maigre, etc. En plus de ces différents commentaires sur les réponses, on remarque l'usage des interjections et des signes d'exclamation : oh, oh yayyay !
- la catégorie des régulateurs de nature verbale est constituée par des signes d'approbation à l'exemple de voilà, oui, etc.

2.1.2. *Le taux et la nature des régulateurs dans les polylogues*

Dans cette partie, il sera question d'étudier les régulateurs dans les interactions radiophoniques polylogues. Notre objectif est de montrer la différence entre les régulateurs dans les dialogues et ceux des polylogues. Pour ce faire, nous avons en premier lieu opté pour une analyse statistique nous permettant d'établir la fréquence des régulateurs dans ce type d'interaction. Nous passons ensuite à la présentation des exemples des régulateurs afin d'y voir leur nature (verbal ou vocal). Dans les deux interactions polylogues, le taux des tours de parole est plus élevé que celui des régulateurs qui viennent en seconde position comme l'indique le graphique suivant :



Le graphique indique, comme celui des dilogues, un écart entre les tours de parole et les régulateurs. Ceci nous renseigne sur la longueur des tours de parole qui est moyenne, ainsi que sur le principe interactif de l'émission. Nous présentons dans ce qui suit quelques extraits marqués par la présence des régulateurs.

Séquence : De fil en aiguille 01

(T1) B : [on a euh:: non c'est-à-dire avec les:: les:: auditeurs et heu:: on ne peut pas avoir ces noms en Arabe parce que c'est souvent des noms qui nous viennent de l'étranger, qui ont été [ainsi classé

(T2) A : [dans leurs langues d'origine, xxx peut être, on latin en général ↑[c'est le latin

(T3) B : [<+ oui

(T4) A : [on n (e) pas faire autrement

(T5) B : Juste une dernière chose dans le Blanc argenté il y a [les colchiques

(T6) A : [<+ Ah ↑ les colchiques

(T7) B : [voi ↑là les colchiques

(T8) A : [Mais attendez ↓ j'en j'ai des colchiques

(T9) B : [(rire) xxx

(T10) A : [j'ai eu ces colchiques il y a 10 ans, bein : j (E) L (ES) ai<+ toujours:: ↓

Dans ce premier extrait de l'émission *De fil en aiguille* la chronique « côté jardin » porte sur les plantes et les meilleures manières de les entretenir. Nous observons une variation dans l'usage des régulateurs allant du verbal au vocal. Dans le tour (T3), l'animatrice régule l'intervention de sa collègue en confirmant par « oui » qu'elle a compris ce qu'elle voulait dire. En (T6), nous avons le vocal et le verbal qui sont produits ensemble lorsque l'animatrice A utilise l'interjection « ah » suivie d'une répétition en écho d'un segment situé vers la fin de l'intervention de sa collègue en (T5). Dans l'extrait suivant, le régulateur vocal le plus fréquent dans le cas des polylogues est la vocalisation « hum » suivie d'un allongement vocalique et/ou d'une intonation légèrement montante dans la plupart des cas que nous avons relevés dans nos deux corpus.

Séquence : De fil en aiguille 02

- (T1) B : Pour le bébé´=
 (T2) A : = sinon le bébé c'est pEtit [euh:::
 (T3) B : [<+ de pEtite goûte de miel´
 (T4) A : [non´ miel xxx
 (T5) C : [la laine rouge´ ça on la fait euh::
 (rire des trois animatrices)
 (T6) B : mais vous savez pourquoi la laine rouge :↑ [tout simplement
 (T7) C : [<+ hm↑hm↑
 (T8) B : Parce que quand vous mettez, un pEtit x de laine rouge au milieu du Front (/) le bébé en fait (/) voit cette couleur [là et oublie son hoquet
 (T9) A : [<+ voilà´
 (T10) C : voilà´ donc c'est : diversion´

La séquence précédente présente deux régulateurs :

- Le vocal : l'usage de la vocalisation « hum » avec une intonation montante en (T7) produite par l'animatrice C. L'animatrice B, quant à elle, continue son intervention en (T8).
- Le verbal : en (T9) se présente avec le marqueur « voilà » suivi d'une intonation légèrement montante ayant la fonction de ratification. En (T10), ce marqueur est repris par l'animatrice C en début de tour sans pour autant assumer la fonction de régulation mais avec

une hétéro-répétition permettant de s'approprier le tour et fonder une intervention.

Après avoir présenté quelques exemples de régulations dans l'interaction *De fil en aiguille*, nous passons à l'analyse des régulateurs dans les interactions de l'émission *Carnet d'Algérie* qui constitue la deuxième partie du corpus des polylogues. Il est important de préciser que le taux d'occurrences des régulateurs est fortement lié à la longueur des tours de parole produits par les locuteurs. Dans le cadre de cette émission, les invités sont des spécialistes qui viennent partager avec les auditeurs leurs connaissances et leurs informations à propos de la ville du jour.

Ainsi, l'animatrice les invite à prendre le tour et prend en charge la tâche de la régulation comme dans l'exemple suivant :

Séquence : *Carnet d'Algérie / la Casbah*

(T1) An : vous pouvez expliquer, un peu plus' monsieur Mhamesadjj'

(T2) IN1 : c'est par là c'est par la PAROLE↑ comme NOUS↑ essayons de faire ICI :: que :: nous pouvons impressionner :: au sens plein du terme LES JEUNES↑

(T3) An : hum,::

(T4) IN1 : (ASP) heu :: vous savez que :: les jeunes' écoutent ECOUTENT BEAUCOUP' et :: surtout' les :: les :: expériences des plus âgés parce qu'ils pensent que :: qu'elles ont de l'expérience et qu'elles ont beaucoup' de sagesse pour heu :: leur APPRENDRE' QUE' :: ELLES' même ont vécu'

(T5) An: hum, ::

(T6) IN1 : ALORS' le rôle disant aujourd'hui:: d'une façon générale' de:: l'écrivain' du:: journaliste' de::l'enseignant' et VOUS' même qui êtes animatrice ::

(T7) An : hum,

(T8) IN1 : de la radio de::d la télévision' tous ont un rôle PEDAGOGIQUE' pour FAIRE ou aider à faire connaître' nos richesses, ALORS' c'est la PAROLE' la parole, et la première heu :: le :: heu :: premier MOYEN' justement de communication (/) si CETTE parole-là n'est pas' heu :: prononcée' :: si :: elle n'est pas répartie ::si :: elle n'est pas diffusée au plus loin possible de :: NOTRE' :: territoire national' heu :: on continuera toujours' à dire AH tiens la Casbah existe

(T9) An : = hum ELLE' est encore là'

Nous remarquons dans cette séquence que les interventions de l'animatrice servent de régulation pour son partenaire dont les tours de parole sont vraiment longues. C'est cet élément qui caractérise les interactions polylogues avec la présence des invités. L'animatrice en (T1) désigne son successeur en l'identifiant par son nom et en lui adressant directement une question. Ce dernier prend le tour en (T2) et commence son discours marqué par des pauses longues et brèves interrompues par les régulations de l'animatrice. Ajoutons que les régulations de l'animatrice dans les tours (T3-T5-T7-T9) sont de nature vocale avec une très forte fréquence de la vocalisation « hum » suivie soit d'une intonation légèrement montante, des allongements vocaliques soit avec les deux.

Nous avons retrouvé dans notre corpus d'autres types de régulateurs vocaux comme le rire qui ponctue certaines situations humoristiques (bien que rare dans ce genre d'émission) comme celle de la séquence suivante où la vocalisation « hum » s'accompagne d'un rire :

Séquence : Carnet d'Algérie / Mascara

(T1) IN : [et on suit heu:: je veux dire quoti+> PAS QUOTIDIENNEMENT, [mais :: heu ::

(T2) AN1 : [régulièrement↑ hein

(T3) IN : [d'une manière périodique des formations pour vous dire´=

(T4) AN1 : oh↑oui:: vous voyager beaucoup alors↑ (rire des trois locuteurs.)

(T5) AN2 : humm↑ hum il a de la chance´

(T6) AN1 : (rire) il a [de la chance de faire ce métier hein´

(T7) AN2 : [hum hum´

Comme nous l'avons remarqué dans les dialogues, le rire est un procédé fréquent dans les interactions médiatiques. Les interactions polylogues rejoignent les dialogues dans la production du rire dans une fonction de régulation comme l'extrait de l'émission consacrée à la ville de Mascara où les deux animatrices envient l'invité pour ses stages à l'étranger, ce qui déclenche un rire des trois partenaires. Le rire continue dans le tour (T6) dont l'intervention commence avec un rire. A côté de ce procédé de régulation, la vocalisation « hum » réalisée par les deux animatrices dans les tours (T5-T7) assume également la même fonction.

3. Les phatiques dans les interactions radiophoniques

L'expression phatique est un moyen d'expression verbo-vocal utilisé par les participants lors d'une interaction verbale. Elle est généralement située aux frontières d'une unité de tour de parole qui intervient sur le plan de la co-production du discours (dimension procédurale), ainsi que sur le plan de l'élaboration coopérative de liens socio-affectifs (dimension relationnelle) entre les interactants. Le locuteur vise par ces procédures à assurer la compréhension de sa production dans le cadre d'une « modification réciproque des protagonistes du discours » selon Kerbrat-Orecchioni (1980 : 26). En tant que constituante d'un acte de parole, l'expression phatique fait appel à l'interlocuteur sous la forme d'une demande de ratification et peut être analysée en tant qu'acte initiatique dans le cadre d'un « énoncé coopératif » (Cosnier, 1987). Pour sa part, Goffman (1974 : 33) préfère la notion de « ratification réciproque » en affirmant que « Les participants se servent d'un ensemble de gestes significatifs afin de marquer la période de communication qui commence et s'accréditer mutuellement. Lorsque des personnes effectuent cette ratification réciproque, on peut dire qu'elles sont en conversation : autrement dit, elles se déclarent officiellement ouvertes les unes aux autres en vue d'une communication orale et garantissent conjointement le maintien d'un flux de paroles ». Dans la même réflexion de Neveu (2007), Kerbrat-Orecchioni (1990 : 18) appelle phatique « l'ensemble des procédés dont use le parleur pour s'assurer l'écoute de son destinataire ». Dans ce qui suit, nous allons faire une présentation des différents types d'expressions phatiques que nous avons relevées dans notre corpus.

3.1. L'analyse de quelques expressions phatiques

Dans cette catégorie, nous faisons référence aux mots ou expressions qui marquent l'ouverture d'un échange. C'est pendant l'ouverture que les interlocuteurs indiquent la nature de leur disponibilité l'un pour l'autre. Cette disponibilité se traduit avec la réalisation dans l'ouverture des salutations (le marqueur bonjour) et des salutations complémentaires (la question salutation « comment ça va ? »). D'après certaines recherches, l'expression phatique n'est assimilée qu'aux formules d'ouverture ou de clôture (« rites de la prise de contact » / « rites de la fin de contact ») utilisées dans le cadre d'interactions ritualisées.

3.1.1. Le marqueur « *bonjour* »

Ce marqueur est employé pour établir le contact et s'insérer dans l'interaction. Ce marqueur est présent à la fois dans les interactions dilogues et polylogues. Or, nous avons remarqué l'existence d'une variation dans la réalisation de cette expression phatique (le marqueur *bonjour*) dans les dilogues qui est absente dans les polylogues. Nous prenons quelques extraits des interactions dilogues afin de montrer cette variation :

Séquence : Ness-Ness 4

(T1) An : Kamel *bonjour* :: ´

(T2) Ad : [sbahelxir⁹] Mehdi

(T3) An : [sabahkombexir] comment allez-vous´

(T4) Ad : [hamdolillah¹⁰] et toi

En (T1) l'animateur réalise les salutations + l'identification. L'intervenant répond en (T2) en dialecte algérien, ce qui incite l'animateur à changer de code linguistique en (T3) pour réaliser ses salutations. Donc l'expression phatique prend plusieurs réalisations : la langue kabyle, le dialecte algérien et même la langue espagnole. Dans les deux corpus suivants, cette variation est absente et l'expression phatique de prise de contact prend la forme du marqueur « *bonjour* » qui établit cette prédisposition des partenaires pour entrer en interaction comme c'est le cas dans l'exemple suivant tiré de l'interaction *De fil en aiguille* :

Séquence : de fil en aiguille 06

(T1) A : *bonjour*:: nous sommes le six

(T2) B : *bonjour*:: Badia

Dans ce premier extrait, nous avons des salutations par le marqueur « *bonjour* » ouvrant l'émission et l'interaction. La première salutation est réalisée en (T1) par l'animatrice A suivie en (T2) par des réponses de salutation de l'animatrice B. Cette réponse de salutation est à la fois l'indice d'une réciprocité et d'une prédisposition à entrer en interaction.

⁹ Bonjour.

¹⁰ Dieu merci.

3.1.2. Les formules rituelles : « comment ça va ? » ou « ça va ? »

Située en ouverture, cette séquence est moins une question qu'un acte de salutation complémentaire¹¹. Ce constat est renforcé par la quasi-absence, dans les deux corpus polylogues, de réalisation et de réponse à cette question ; sauf dans certains cas assez rares dont voici un premier exemple :

Séquence : Carnet d'Algérie / Mascara

AN2 : bonjour' Ka Smail ::

IN : bonjour

AN2 : Vous' allez [Bien'

IN : [Ça m+>

Dans le corpus *Carnet d'Algérie*, nous avons relevé un seul cas de salutation complémentaire. Cette réalisation a un lien avec la relation interpersonnelle unissant les deux animatrices et l'invité qui sont des collègues et des amis en dehors de la radio ce qui explique la présence de cette question absente dans les autres interactions de ce corpus. Ce que nous remarquons c'est que l'animatrice en (T3) enchaîne avec la réalisation des salutations complémentaires. L'animatrice ne reçoit pas une suite de sa réalisation où l'invité en (T4) réalise une intervention incomplète à cause d'une auto-interruption.

3.1.3. La particule phatique « hein »

Kerbrat-Orecchioni fait usage des notions expression phatique (Exph) et phatème. Dans le cadre d'une définition portant sur la notion de « phatème », l'expression « hein » est considérée comme un « capteur » inséré dans l'ensemble de procédés dont use le locuteur pour s'assurer l'écoute de son destinataire. En d'autres termes, ce procédé d'emploi interjectif sert à solliciter une réponse, une approbation ou seulement inviter l'interlocuteur à suivre et à être attentif par rapport à l'interaction dans son déroulement. Cette expression est très récurrente dans les interactions relatives à l'émission *De fil en aiguille* (par rapport aux deux autres corpus). Dans un premier extrait, l'animatrice A présente une rubrique dont la thématique porte sur la gestion du temps. Cette

¹¹ Cf. Kerbrat-Orecchioni (1994 : 51 ; 2001 : 114).

séquence est relative à la pré-clôture où l'animatrice A tente de récapituler ce qu'elle venait de dire précédemment :

Séquence : De fil en aiguille 11

(T1) A : [ils les regardent euh :: oui ´ toutes les secondes´ Il FAUT SURTOUT respecter et laisser la liberté de prendre son Temps à lui hein´

(T2) C : merci ↑Badia pour cette- ces conseils

(T3) A : voilà´ on essaye d'appliquer tout ça´

(T4) C : surtout´ on respecte leur temps hein´

(T5) A : oui´

Dans cet exemple, la particule vocale est produite deux fois par l'animatrice A en (T1) vers la fin de son intervention cherchant une approbation de la part de sa partenaire. Elle reçoit une réaction de sa collègue C en (T2) qui se traduit par un remerciement pour la contribution. Cette dernière à son tour utilise la vocalisation en fin de tour et reçoit une réaction confirmative en (T5) avec l'usage du segment « oui ».

En somme, l'expression phatique dynamise la communication en l'inscrivant dans une logique dialogique du langage. Lorsqu'une personne parle, elle tend à obtenir de son allocutaire une appréciation visuelle (hochement de tête, par exemple) ou auditive (acquiescement, protestation, etc.) afin de s'assurer qu'elle est comprise et écoutée de l'allocutaire. Dans les interactions radiophoniques, l'objectif de ces expressions est le même, mais leurs manifestations diffèrent de l'interaction quotidienne dite multimodale regroupant le verbal, le non verbal et le paraverbal, par rapport à l'interaction radiophonique qui ne manifeste que le verbal et le paraverbal. Ce que nous avons relevé suite à l'analyse de nos trois corpus constitue des exemples attestant la présence de cette expression durant longtemps considérée comme marginale par la communauté linguistique francophone (Mounin, 1972 : 148 et Baylon, Fabre, 1975 : 66).

Conclusion

Nous dirons à la suite de cette étude sur l'activité du récepteur dans les interactions que le rôle traditionnellement passif du récepteur disparaît lorsqu'il s'agit d'entrer dans une interaction qui se base principalement sur l'engagement et la coopération des deux partenaires pour sa réalisation et sa réussite. Ainsi, le récepteur se manifeste à travers plusieurs signaux qu'on nomme des régulateurs, des feed-back ou des DMD. On préfère utiliser le terme de régulateur dont l'acception plus large est liée au cadre théorique de notre travail. Notre choix de considérer aussi comme des interventions les régulateurs verbaux et paraverbaux est probablement aussi motivé par leur fréquence et l'importance qu'ils revêtent dans les interactions radiophoniques.

En effet, la transcription aussi soignée soit-elle, prend difficilement en compte toutes les interventions para-verbales¹² des différents participants. C'est là que se situe un des aspects de l'inévitable appauvrissement de la transcription par rapport aux données authentiques recueillies.

Nous pouvons donc retenir à la suite de cette étude sur les régulateurs dans les interactions radiophoniques les résultats suivants : les dialogues radiophoniques n'ont pas manifesté un usage fréquent des régulateurs, ce qui est dû aux interventions moyennement longues des participants et de l'animateur qui se base principalement sur le concept : question-réponse dans son émission. Ainsi, les dialogues radiophoniques et plus particulièrement les interactions de ce genre d'émission n'offrent pas un terrain fertile pour la recherche dans le domaine des régulations.

Pour ce qui est des polylogues, le recours aux régulateurs marque toutes les interventions du récepteur simultanément avec le locuteur. Ces régulateurs sont produits suite aux longues interventions des invités et dont la nature est verbo-vocale avec une dominance de la vocalisation « hm » comme signe d'écoute avec quelques mots de confirmation du message. De même, le corpus a dévoilé que l'animateur était le principal régulateur durant toutes les interactions de notre corpus avec quelques rares cas où les invités régulent le discours des uns les autres. Ce point nous indique le rôle que joue l'animateur dans ces interactions ainsi que le rapport de place où

¹² Étant donné que le non verbal est absent dans le cas de l'interaction radiophoniques et présent dans les interactions de face à face.

l'animateur domine l'interaction, puisqu'il est le paramètre principal à partir duquel se déroule l'interaction radiophonique.

À côté des régulateurs, notre travail tentait de valoriser la fonction des phatiques fréquents dans notre corpus. L'usage de ces expressions phatiques aide à maintenir le canal ouvert et assure ainsi l'alternance des tours indispensables à la réalisation des procédures d'ajustement et de réajustement discursifs. En d'autres termes, leur rôle est de maintenir un continuum de parole, de donner une apparence de continuité dans l'énonciation. Ces actes d'ouverture de contact dans leur variation ainsi que la particule vocale « hein » mise en pratique dans les interactions radiophoniques de notre corpus sont des stratégies interactionnelles visant l'obtention d'une appréciation de la part des partenaires de l'échange. Notons que l'absence du non verbal nous a invitée à l'étude des indices verbaux et para-verbaux.

Bibliographie

- Cosnier, J., « Ethologie de dialogue », in, Cosnier, J., Kerbrat-Orecchioni, C., (dir.), *Décrire la conversation*, Lyon, PUL, 1987, p. 291-315.
- Goffman, E., *La mise en scène de la vie quotidienne, 1. La présentation de soi*, Paris, Minuit, Coll. Le sens commun, 1973.
- Kerbrat-Orecchioni, C., *L'énonciation*, Paris, Armand Colin, 1980.
- Kerbrat-Orecchioni, C., *Les interactions verbales*, T.1, Paris, Armand Colin, 1990.
- Kerbrat-Orecchioni, C., *Les interactions verbales*, T.2, Paris, Armand Colin, 1992.
- Kerbrat-Orecchioni, C., *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin, 2005.
- La Greca, S., Laforest, M., Alioua, A., Vincent, D., 1996, «Laughter as interaction strategy. Discursive and phonetics aspects», in Arnold J. & coll., *Sociolinguistic variation. Data, Theory and Analysis*, Stanford, CSLI Publications, 1996, p. 313-332.
- Laforest, M., Vincent, D., « Incompréhension et malentendu. Deux manifestations de la co-construction du sens », *Langues et linguistique*, 25, 1999, p. 111-144.

- Neveu, C., 2007, « Discussion: Anthropology and citizenship », *Anthropologie sociale*, 12, 2007, p.289–300.
- Pennigton, M., Doi, T. « Discourse Management Devices in the Interlanguage of Japanese learners of English: an exploratory study », in *Journal of Asian pacific communication*, 4, 1993, p. 67-90.
- Traverso, V, *L'analyse des conversations*, 1999, Paris, Nathan.
- Vincent, D., Laforest, M., Nicole, J., « L'étonnement et l'étonnant dans le discours oral spontané », *Faits de langue*, 6, 1995, Paris, PUF, p. 121-130.